

1 rue de l'Odéon
75006 Paris

Le 9 mars 1800, Stendhal conseillait la lecture de *Zadig* à sa sœur Pauline :
« Prie mon grand-père de te lire *Zadig*, de la même manière qu'il me le lut il y a deux ans....
ma chère amie, c'est en lisant les ouvrages pensés qu'on apprend à penser et à sentir à son tour ».

Zadig, seconde édition originale dédiée à *La Sultane Shéraa* qui n'est autre que Madame de Pompadour.

« *Le premier en date des grands contes philosophiques* » (Ch. Rihs).

VOLTAIRE, François Marie Arouet dit. *ZADIG OU LA DESTINEE*. Histoire orientale.
S.l., 1748.

In-12 de (1) f. bl., IX pp., (3) pp., 195 pp., (1) f. bl.

Maroquin olive, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, filet or sur les coupes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure par Duru*.

148 X 85 mm.

DEUXIEME EDITION ORIGINALE, LA PREMIERE PUBLIEE SOUS LE TITRE DE *Zadig* ET LA PREMIERE COMPLETE.

Dédiée à *Madame de Pompadour*, cette édition est la première à contenir les chapitres XI (*Le Souper*), XII (*Le rendez-vous*) et XIV (*Le Pêcheur*).

Bengesco, I, 1421 ; *L'Œuvre de Voltaire à la Bn*, II, n°2975 ; Ch. Rihs, *Voltaire : Recherches sur les origines du Matérialisme historique*, p.27.

En 1747 ce roman, incomplet de 3 chapitres sur 18, était paru sous ce titre de « *Memnon* ».

L'année suivante, en 1748, « *Zadig* » complété paraissait pour la première fois sous ce titre.

« Signalons d'autres différences entre « *Memnon et Zadig*, à la fin des chapitres IV, V, VIII et au commencement des chapitres XI de *Memnon* et XV de *Zadig* » (Bengesco).

Lorsque Voltaire écrit ce roman, il est à Cirey, auprès de Madame du Châtelet.

C'est en fait en participant à un jeu au cours d'une fête donnée à Sceaux pour la duchesse du Maine que Voltaire dut commencer à écrire des contes. Après quelques essais plus ou moins heureux il publia en 1747 « *Memnon, histoire orientale* », puis l'année suivante « *Zadig ou la destinée, histoire orientale* ».

« *Zadig est, par endroits, un livre à clefs et nous ne pouvons pas ne pas être séduit par le mordant, la vivacité de ses attaques contre les défauts inévitables des souverains, contre la bassesse et la malhonnêteté de leur entourage ; contre les abus du clergé qui profite de la naïveté de tous et de la puissance de quelques-uns ; contre les femmes, presque toutes frivoles et sottes, quand ce ne sont pas des coquines fieffées. C'est ici une suite continue et sans monotonie de piqures d'épingles, de coups de griffes, de satires malignes et légères,*

1 rue de l'Odéon
75006 Paris

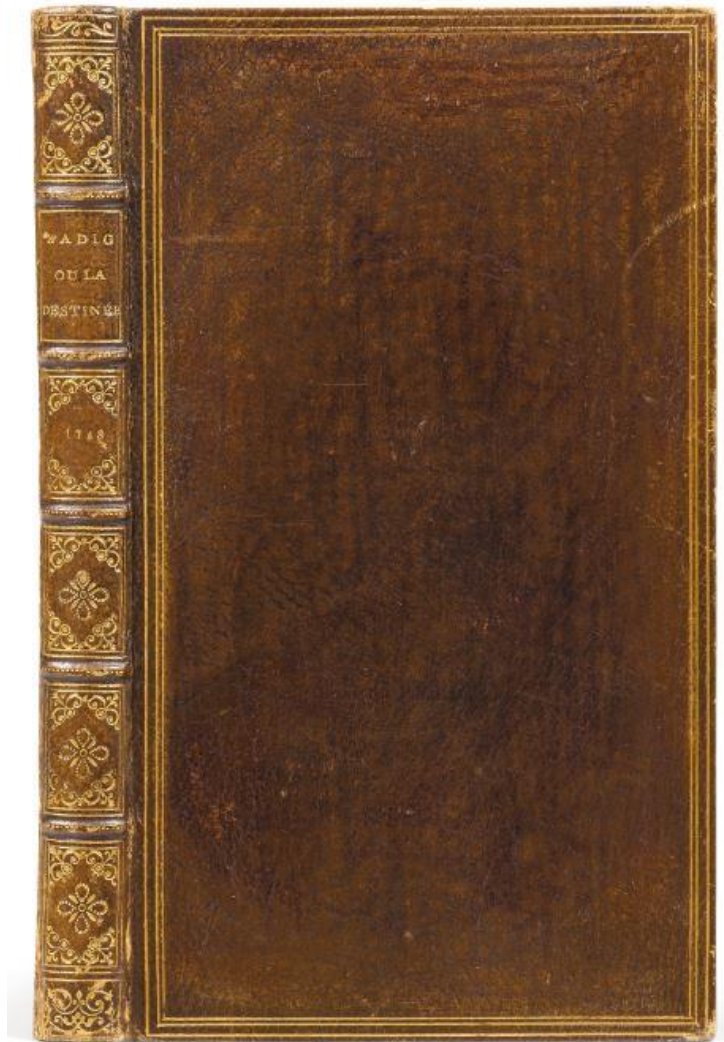
de portraits qui sont des caricatures. Le récit est enlevé avec brio et écrit dans un style admirable, aisé, souriant, épousant tous les méandres d'une pensée malicieuse où beaucoup de choses est dit en peu de mots. C'est à coup sûr l'une des œuvres les plus plaisantes et les plus représentatives de Voltaire » (Dictionnaire des Œuvres).

« *Zadig est le premier en date des grands contes philosophiques. Pessimisme et optimisme se combinent dans le récit. Déjà se laisse deviner un Voltaire fortement préoccupé des graves sujets de la destinée humaine, de la justice, du bien et du mal* » (Ch. Rihs).

« *Ce roman philosophique, composé dans le bon temps de Voltaire, est facile et agréable ; il fait sourire l'esprit, dit Linguet (...) Il est bien écrit, si rempli de choses vraies, de peintures satisfaisantes qu'on le lit avec un plaisir toujours nouveau. Cependant Voltaire n'eut pas plutôt publié ce roman que l'on reconnut dans le personnage d'Yébor l'anagramme de Boyer, évêque de Mirepoix. Cette vengeance lui attira quelques chagrins et il prit le parti de désavouer Zadig, même avec ses amis* »

(L. Paillet de Warcy, *Histoire de la vie et des ouvrages de Voltaire*, II, p.905).

Le conte rencontra un grand succès à l'époque et demeure l'un des textes les plus prisés de Voltaire.



PRECIEUX EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE LITTERAIRE DE VOLTAIRE, CONSERVE DANS SA FINE RELIURE EN MAROQUIN OLIVE REALISEE PAR DURU.

6 500 €

SLAM 